

Josué 5.2-15

I. Introduction

Lorsque j'étais étudiant, un prof nous a dit que pour bien réussir son année et ses examens, il faut savoir se reposer.

Il nous racontait que les étudiants ont l'habitude de réviser comme des fous jusqu'à la dernière minute et arrive tout stresser à l'examen et mélange tout dans leur tête.

Durant la fac, j'ai essayé sa méthode et j'ai pu constater qu'effectivement, elle me convenait. J'arrivais à aller plus loin dans mon travail si je savais faire des pauses.

Après tout, c'est un principe biblique avec le sabbat.

Et ce qui est vrai dans les études ou le travail, est vrai pour la vie chrétienne.

Si nous voulons aller loin dans notre marche avec Dieu, si nous voulons le servir de manière correcte et à long terme, il nous faut savoir faire des pauses.

Mais pas n'importe lesquelles !

Si nous les négligeons, les activités deviennent essentielles et le but poursuivi secondaire.

Le récit de la conquête du pays promis en Josué nous invite à considérer ces pauses, en nous recentrant sur l'essentiel.

Lisons ensemble Josué 5.

Le peuple d'Israël, sous la conduite de Josué, était dans une nouvelle étape de vie, prêt à partir à l'assaut. Pourtant, Dieu l'a arrêté dans l'élan.

Avant de partir accomplir la mission que Dieu leur a confiée, le peuple doit se recentrer sur l'essentiel.

II. Dieu veut nous recentrer sur son alliance

La première chose sur laquelle le peuple doit se recentrer est sa relation qu'il a avec Dieu.

La circoncision, dans certaines cultures de l'antiquité comme actuellement dans certaines cultures d'Afrique, était un rite qui marquait le passage de l'état enfant à l'état adulte.

Mais pour Israël, la circoncision a une autre valeur. Elle est le signe de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham, alliance inconditionnelle et perpétuelle, qui ne dépend que de Dieu (cf. Ge 17).

Elle devait être pratiquée le 8^{ème} jour suivant la naissance du petit garçon.

Abraham, pour sa part, est rentré dans l'alliance de Dieu et s'est fait circoncire à 99 ans.

Pourtant, nous apprenons dans notre texte que la nouvelle génération d'Israël n'est pas circoncise. La génération du peuple qui est sorti d'Egypte était circoncise. Mais dans son incrédulité, elle ne s'est pas attachée au signe de l'alliance de Dieu et n'a pas circoncis ses enfants.

Deux mois auparavant Moïse avait rappelé la loi et renouvelé l'alliance avec le peuple.

Deux jours auparavant, le peuple était en sécurité de l'autre côté du Jourdain.

Pourtant, Dieu choisit ce moment précis, le moment avant la bataille, pour ordonner à Josué de circoncire le peuple.

Et cela n'a pas forcément dû être facile pour Josué, le général de l'armée, d'exposer son armée et de la mettre en situation d'incapacité totale de se défendre.

Au v.8, l'expression « jusqu'à leur guérison » dit littéralement « jusqu'à ce qu'ils revivent ».
Souvenez-vous en Genèse 34 comment 2 fils de Jacob ont profité de la circoncision des hommes de Sichem pour les tuer tous. 2 hommes contre une ville !!!

Pourtant, Dieu choisit ce moment-là pour marquer une pause dans l'élan général, un temps peut-être pas très stratégique du point de vu militaire, un temps où le peuple est vulnérable mais un temps indispensable pour se placer dans le privilège de la relation avec Dieu avant d'accomplir la mission que Dieu désire.

L'intimité avec Dieu est déclarée, revendiquée.

C'est seulement alors que la mission peut être envisagée

III. Dieu veut nous recentrer sur sa victoire

Maintenant que le peuple est circoncis, il peut enfin aller combattre !

Mais non, pas encore.

Maintenant que le peuple est circoncis, il peut célébrer la Pâque.

Alors que le peuple était esclave en Egypte, Dieu a jugé l'Egypte lors de cette fameuse nuit de Pâque.

L'ange de Dieu a détruit tous les premiers nés, autant les premiers nés des animaux que les premiers nés des humains.

Toutes les familles en Egypte avaient été touchées par la mort.

Seulement ceux qui s'étaient confiés en Dieu en prenant le moyen que Dieu mettait à leur disposition ont été épargnés, un agneau dont le sang était répandu à leur place.

Avant de partir au combat, le peuple est amené à commémorer la libération que Dieu a accordée.

Et cette année, après 40 d'errance dans le désert, ces commémorations de la délivrance sont accompagnées des fruits de la promesse.

En effet, le lendemain de cette Pâque, la manne cesse et les Israélites peuvent enfin manger les fruits du pays promis, ils commencent à prendre possession du don de Dieu.

Dans son timing, Dieu a voulu que le peuple se souvienne avant d'aller combattre.

Israël est un peuple qui va prendre possession du pays que Dieu donne :

- Uniquement parce que Dieu est celui qui les a libérés,
- Uniquement parce que Dieu les a gardés et conduits tout au long de ces longues années d'errance,
- Uniquement parce que Dieu a pourvu à tous leurs besoins

Le rappel de la circoncision et de la Pâque, démontrent le privilège et la particularité d'Israël sur les autres nations.

La conquête du pays et la vie dans ce pays sont un don de Dieu, elles découlent de la grâce de Dieu en leur faveur et de la puissance de Dieu en leur faveur.

Le peuple ne doit pas oublier cela afin de pouvoir continuer à vivre de cette grâce.

IV. Dieu veut nous recentrer sur sa conduite

Alors que le peuple est en règle devant Dieu après s'être fait circoncire et avoir célébrer la Pâque, à ce moment-là vient le chef de l'armée de l'Eternel.

C'est la seule mention dans toute la Bible de ce personnage. Pourtant, en rapport avec l'Apocalypse, nous sommes fortement tentés d'y voir une apparition de Jésus-Christ dans l'AT. D'autres ne voient qu'un ange, mais cela me semble moins plausible par l'attitude de Josué qui se prosterne le visage contre terre et se déchausse tout comme a fait Moïse devant le buisson ardent en Ex 3.

La réponse du chef de l'armée de l'Eternel à Josué est fort surprenante, v.13.

On aurait pu s'attendre à un « Oui, je suis pour vous » bien fort, mais ce n'est pas le cas.

Dieu n'est ni pour un camp ni pour l'autre.

Quand Israël sera dans la désobéissance, nous verrons que c'est Dieu lui-même qui combattra contre Israël.

Dieu n'est pas au service des hommes, ce sont les hommes qui sont au service de Dieu.

En allant combattre les Amoréens, Israël est en train d'accomplir la volonté de Dieu dans le sens du jugement contre les peuples qui par leur immoralité démontrent qu'ils ont rejetés le Dieu vivant.

Israël accomplit aussi la volonté de Dieu dans le sens du développement de l'histoire du salut qui aboutira à la venue du fils de Dieu, venu pour le salut de tous les hommes immoraux qui voient leur faute et demande le pardon à Dieu.

Et face à la révélation de sa personne, Josué se prosterne. Et le chef de l'armée de l'Eternel ne lui demande qu'une seule chose : d'enlever ses souliers car le lieu où il se tient est un lieu saint à cause de la présence de Dieu.

Et c'est tout, nous n'avons rien d'autre sur cette rencontre.

Quand bien même nous ne verrons plus le chef de l'armée de l'Eternel dans la suite du récit, c'est lui qui demeure au contrôle, malgré les temps difficiles que vivra le peuple durant la conquête, malgré la faillite du peuple, malgré les attaques ennemis, malgré le temps qui semble long.

Avant d'aller combattre, Josué et le peuple a besoin de comprendre que le combat n'est pas le sien mais celui de Dieu.

Il ne part pas pour bouffer du païen, il va en tant qu'outil dans la main du Créateur qui veut se révéler à sa création.

Il suit dans l'adoration le Dieu qui veut démontrer sa sainteté, sa justice et sa grâce au monde rebelle.

Avant d'aller combattre, le peuple a besoin de se recentrer sur l'alliance de Dieu, de se recentrer sur la victoire de Dieu et de se recentrer sur la conduite de Dieu.

C'est là que la victoire lui est donnée.

Vous me direz c'est bien gentil mais qu'est-ce que cela change pour nous aujourd'hui au 21^{ème} siècle ?

Bonne question que je vous retourne : Qu'est-ce que cela devrait changer concrètement dans ta vie ?

La mission que Jésus-Christ a confiée à son Eglise est de faire de toutes les nations des disciples, pas des convertis, pas des baptisés mais des disciples.

Mais pour faire des disciples, il faut soi-même être un disciple qui écoute et obéit à son maître.

Illustration : Fréquentation avec un non-chrétien

J'ai eu l'occasion de revoir une jeune fille que j'avais connue dans les camps. Elle me racontait son parcours et me disait fréquenter un homme bien.

Je lui ai donc demandé s'ils pensaient se marier et elle me dit qu'elle voudrait mais qu'elle attendait qu'il se convertisse. En attendant, elle lui parlait de Jésus-Christ.

La question qui me taraude toujours dans ce genre de situation est comment la personne ne voit-elle pas son illogisme.

Comment veut-elle témoigner du Dieu saint qui ne transige pas avec le péché alors qu'elle désobéit à ce Dieu saint en fréquentant un non-chrétien ?

Cela ne veut pas dire qu'il se convertira à tous les coups si elle rompt avec lui.

Dieu seul se révèle dans sa souveraineté.

Mais il se révèle au travers d'un peuple qui le suit, qui marche derrière lui et non sur un autre chemin.

C'est le monde de Dieu, le champ de Dieu, nous sommes simplement les ouvriers qui obéissons au chef de la moisson.

Et Jésus-Christ nous dit que nous faisons cela en aimant Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme soi-même.

Il ne s'agit pas d'entendre son cœur battre ou des larmes sentimentales ou des frissons qui nous parcourent tout le corps quand nous pensons à Dieu ou quand nous chantons.

Il s'agit de mettre sa volonté en route pour lui obéir, d'accepter sa volonté et de craindre sa sainteté, de définir le mal comme lui il le définit et définir le bien comme lui il le définit.

Je ne dis pas par là que les sentiments sont mauvais. Dieu a créé les sentiments. Mais nos sentiments doivent être soumis à Dieu et non Dieu qui est soumis à nos sentiments, à nos feelings.

De même pour notre prochain, il n'est pas question d'être des supers amis avec tout le monde. Il s'agit de prendre soin, de rechercher le bien et l'avantage de l'autre même au détriment du notre.

Il s'agit de pardonner et de demander pardon, d'aller à la rencontre de l'autre, de s'intéresser à lui au lieu de l'ignorer royalement.

Il s'agit de prendre les devants et arrêter de vouloir attendre que l'autre fasse un premier pas.

Le poème *Malgré Tout* du livre « Une nouvelle identité pour une nouvelle vie » illustre bien cela : p.221.

Paul nous rappelle que la vie chrétienne est un combat et qu'il faut combattre le bon combat.

Vivre les relations que Dieu veut, vivre l'espérance que nous donne l'Évangile, le laissant transformer notre caractère et nos réactions, ...

Cela, nous serons aptes à le vivre que si nous nous arrêtons pour nous recentrer sur la relation que nous offre Dieu par la victoire acquise sur le péché en Jésus-Christ.

Nous avons le privilège de pouvoir avoir le Dieu saint pour père, dont la main toute puissante est suffisante pour nous garder, nous préserver de la chute, nous garder des attaques de l'ennemi et nous garantir l'éternité dans sa présence.

Nous accaparer cette vérité, c'est ce que nous voulons faire quand nous nous réunissons au culte ou dans les GDQ, non pas décoller et vivre dans l'illusion en oubliant la réalité mais nous réjouir en Jésus-Christ pour que notre quotidien soit transformé par sa gloire.

Nos activités et nos relations ne changeront pas forcément, peut-être mais pas forcément, c'est notre manière de les vivre qui changeront.